Melanoleuca Kavinae (Pil. et Ves.) Sing. nov. comb. de la série des Alboflavidae Sing.

par ROLF SINGER (Leningrad)

.

Grâce à l'amabilité du Prof. A. Pilat, de Prague, nous avons pu étudier les échantillons originaux de *Tricholoma Kavinae* P.-V. (1932 in Ann. Myc., Vol. XXX, No. 5-6, pp. 476-b77).

C'est la taille de ce champignon dont les auteurs ont publié d'excellentes reproductions photographiques et c'est aussi l'affinité prononcée avec Melanaleuca alhoflavida (Peck 1872) Sing. (Cavanill. 1935, p. 123) = Trich. cnista Bres. = Melanoleuca evenosa (Sacc.) Konr. et Maub., qui nous ont fait étudier les relations entre T. Kavinac et les espèces de Melanoleuca Pat.

En dépit des spores à peu près lisses de T. Kavinae (les granulations appartiennent au contenu plasmatique de l'endospore), nous avons pu constater que les spores de cette espèce sont amyloides et que les cystides observées par les auteurs tchéques ne diffèrent pas des poils cystidiformes propres aux Melanoleuca quoiqu'elles semblent dépourvues de sommets barbelés-empanachés, mais il faut souligner le fait que ce caractère u'est pas constant et qu'il existe un grand nombre d'espèces rangées parmi les Melanoleuca dont les sommets des cystides sont lisses.

Puisque nos mensurations (milieu utilisé : chloral) montrent les éléments hyméniaux un peu plus grands que ceux mentionnés par Pilat et Vesely, nous tenons à indiquer les résultats de l'examen microscopique :

Spore: ellipsoidale, à membrane assez épaisse, sublisse on lisse, parfois à ponts transversaux plasmatiques (comparables à ceux de *Peckiella lateritia*), à granulation interne ou à contenu homogène, à applanation bilaire, (6-) 6,5-8,5-9 × 3,5-4,5 (-5) µ. Le réactif de Melzer colore les spores en jaunâtre à gris bleuâtre.

Busides tétrasporiques ou hisporiques, 30 \times 0.5 μ .

Poils marginaux en bouteille : vésiculeux et longuement effilés à la partie supérieure (22-30 4), à membrane assez épaisse, hyaline, sans centenu, peu nombreux, 35-61 × 11-13 4.

Il faut donc élargir les limites du genre Melanoleuca, en admettant les espèces à membranes sporiques lisses ou verruculeuses, mais toujours amyloïdes. Ce fait ne suggère-t-il pas une revision des limites entre les Leucopaxillus Bours, et Aspropaxillus Kühner et Maire?